

production maximale avant les années 80. Les exportations de charbon cokéfiant, qui se chiffraient à 10.0 millions de tonnes en 1974, sont donc demeurées stables en 1975 (10.8 millions) et en 1976 (10.6 millions), et on ne prévoyait guère de changement en 1977. Les producteurs canadiens de charbon cokéfiant recherchent activement d'autres débouchés en Asie et en Amérique latine.

La demande de charbon thermique a augmenté parce que plusieurs provinces en ont fait un usage plus abondant ou se sont engagées à utiliser du charbon pour répondre à leurs besoins énergétiques croissants. La Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta ont consommé 19.1 millions de tonnes de charbon pour la production d'électricité en 1976 (tableau 13.12), et on prévoyait pour 1977 une augmentation de 20%.

Les charbons canadiens, principalement les charbons subbitumineux de l'Alberta et la lignite de la Saskatchewan, ont fourni environ 11 millions de tonnes de combustible aux centrales de l'Ouest canadien. Les charbons bitumineux sont utilisés en petites quantités pour la production thermique au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse, et l'Hydro-Ontario en importe des quantités considérables des États-Unis. La demande de charbon par les autres utilisateurs industriels et commerciaux s'est établie à 1.7 million de tonnes en 1976.

Zones de production

13.7.1

Colombie-Britannique. L'extraction du charbon en Colombie-Britannique est concentrée dans le sud-est, dans la région du col du Nid-du-Corbeau.

La Kaiser Resources Ltd., qui exploite deux mines dans le terrain houiller du Nid-du-Corbeau, a produit environ 5.4 millions de tonnes de charbon épuré en 1976. On travaillait à une nouvelle exploitation par abattage hydraulique qui devrait commencer à produire en 1979. Le travail de préparation de la nouvelle mine à abattage hydraulique Hosmer-Wheeler, située au sud du terrain d'exploitation actuel de la Kaiser, s'est poursuivi en 1976, mais on a annoncé en 1977 que l'aménagement de cette mine reprendrait seulement lorsque les pourparlers au sujet de la vente du charbon seraient plus avancés.

La mine de la Fording Coal Ltd. près d'Elkford, à environ 64 kilomètres au nord de Sparwood (C.-B.), a produit en 1976 environ 1.6 million de tonnes de charbon épuré dont la totalité a été expédiée au Japon. La société étudiait la possibilité d'établir une mine à abattage hydraulique au mont Eagle en vue d'une production accrue.

La Byron Creek Collieries a produit en 1976 environ 343 000 t de charbon épuré, pour le marché canadien et pour l'exportation. La production sera accrue pour répondre à l'augmentation de la demande de charbon bitumineux de l'Ouest de la part de l'Hydro-Ontario au cours des prochaines années.

En 1976, des études se sont poursuivies dans plusieurs régions de la Colombie-Britannique concernant l'exploitation possible de charbon métallurgique et thermique. Dans le nord-est de la province, des études socio-économiques, de commercialisation, de transport et de faisabilité étaient en cours à plusieurs endroits. Les perspectives d'exportation du charbon cokéfiant au début des années 80 dépendent de la demande mondiale et de la compétitivité de ce produit sur les marchés mondiaux. Dans le sud-est de la province, des entreprises européennes, canadiennes et japonaises ont continué des études de faisabilité portant sur des terrains nouveaux et anciens. Enfin, la BC Hydro and Power Authority a étudié la possibilité d'utiliser ses gisements de lignite de Hat Creek, près d'Ashcroft, en vue de produire de l'énergie électrique.

Au milieu de 1977, la province a annoncé une politique devant servir de base à la mise en valeur actuelle et future des ressources en charbon. Cette nouvelle politique faisait état d'un système de permis prévoyant des soumissions concurrentielles; elle prévoyait le développement des ressources en charbon de la Colombie-Britannique compte tenu des autres objectifs de la province; elle maintenait les redevances à \$1.36 la tonne; elle liait les prix à l'exportation du charbon de la Colombie-Britannique aux prix mondiaux; et elle déterminait que le charbon de la Colombie-Britannique servirait d'abord aux besoins de la province, puis aux besoins du reste du Canada, et enfin aux besoins étrangers.